

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band: 18 (2016)

Artikel: Bossonnens : des ruines au sentier didactique
Autor: Kündig, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christian Kündig

Bossonnens: des ruines au sentier didactique

L'inauguration, le 9 avril 2016, du sentier didactique de Bossonnens a mis un premier point d'orgue aux huit campagnes de fouille-école qui se sont déroulées sur le site entre 2004 et 2011 (fig. 1).

La démarche archéologique

D'une durée de quatre à six semaines selon les années, ces fouilles ont chacune accueilli, en moyenne, huit étudiantes ou étudiants, qui ont ainsi pu apprendre les techniques mises en œuvre sur le terrain en archéologie médiévale ou, du moins, se familiariser avec elles. Au final, ce ne sont pas moins de 225 plans, 2000 photographies et tout autant de structures, pour une surface fouillée de 300 m² répartie en onze secteurs, qui passeront à la postérité et pourront être étudiés de façon plus approfondie.

L'analyse du site a débuté à la fouille. Les décapages ont, à chaque fois, fait l'objet d'une synthèse sur le terrain déjà, et un rapport final a été rédigé à la fin de chaque campagne. Afin de pouvoir établir une chronologie relative pour l'ensemble des secteurs, un dépouillement exhaustif des données s'est révélé nécessaire. Les stratigraphies qui recoupent, tout en les reliant, les différents secteurs ont, de ce fait, constitué le principal instrument de l'étude. En effet, grâce aux points de jonction de ces profils, le déroulement des événements qui ont marqué le site a finalement pu être proposé et vérifié.



Fig. 1 Inauguration du sentier didactique

L'ensemble castral de Bossonnens a été progressivement démantelé. Les matériaux encore exploitables d'une façon ou d'une autre ont donc été récupérés, ce qui pourrait expliquer le nombre très restreint d'objets à disposition pour dater le site. Les nombreuses phases de démolition puis de nivellement liées à la lente destruction du site ainsi que l'incessant mélange des couches qui s'en est suivi ont également constitué un obstacle à la datation. Peu d'objets à coup sûr déterminables comme étant les plus récents d'un niveau archéologique qu'ils permettraient ainsi de caler chronologiquement, ont été trouvés. C'est à l'aide des monnaies, des résultats des analyses dendrochronologiques¹ et de quelques datations ¹⁴C – en particulier celle obtenue sur un échantillon de graines de millet carboni-

sées à la suite d'un gros incendie suivi de reconstructions, dont on a pu repérer les traces à maints endroits du site – qu'il a été possible de dater le complexe de Bossonnens.

Grâce aux phases datées par l'archéologie et à la synthèse des sources écrites à disposition, rédigée par Ivan Andrey², il est désormais possible de brosser un tableau plus complet des divers événements qui ont marqué les lieux.

Le sentier didactique

Pilotée par l'Association pour les vestiges médiévaux de Bossonnens (AVMB) et soutenue par les autorités communales de Bossonnens, la réalisation du projet de sentier didactique a été confiée à l'atelier

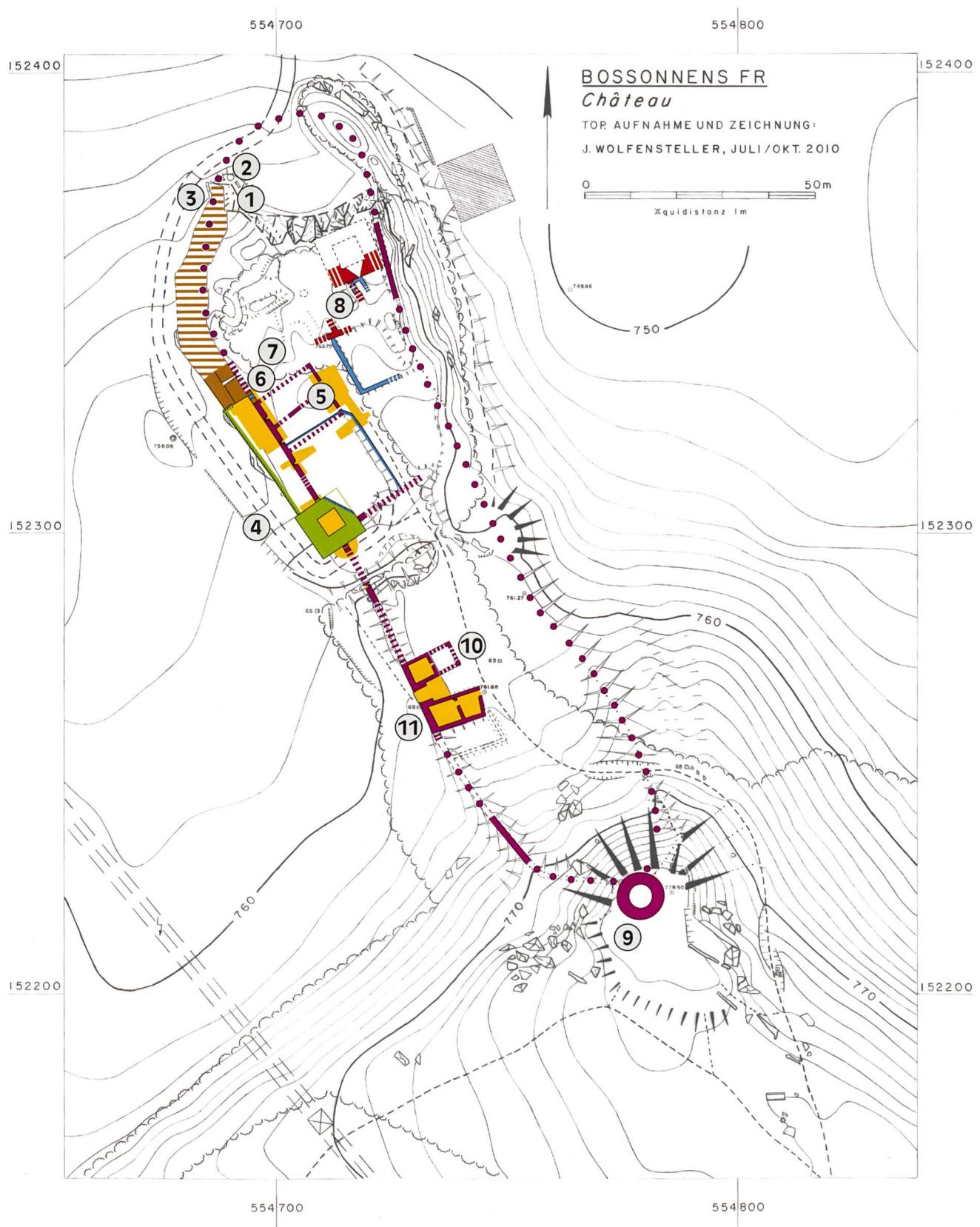
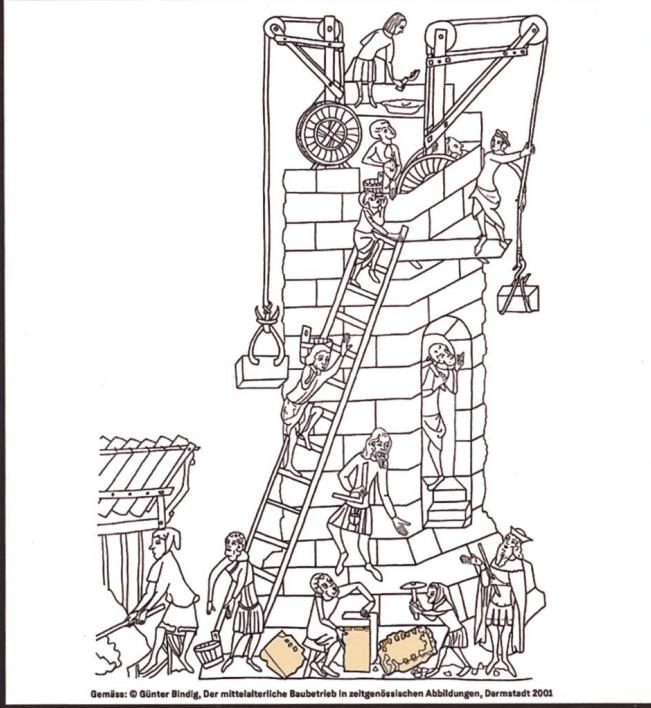
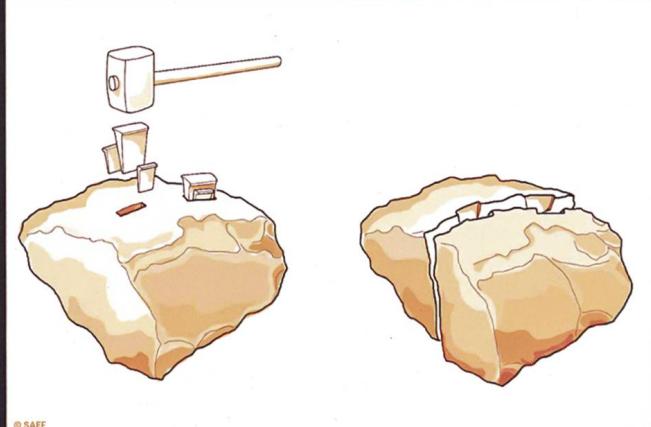


Fig. 2 Emplacement des panneaux sur le site et thèmes retenus: 1 histoire; 2 plan général avec principales phases de construction; 3 accueil et informations générales; 4 tour maîtresse; 5 plateformes d'artillerie; 6 ouvrages défensifs; 7 armes; 8 château; 9 construction; 10 bourg; 11 archéologie

09 CONSTRUCTION
BAUBETRIEB / COSTRUZIONE / CONSTRUCTION



Gemäss: © Günter Bindig, Der mittelalterliche Baubetrieb in zeitgenössischen Abbildungen, Darmstadt 2001



© SAEF

?

(FR) Est-ce que tu trouves aussi des traces d'entailles pour les coins sur le donjon ? Réponse (panneau 10)
 (DE) Findest du Spuren der Keiltaschen auch beim Bergfried ? Antwort (Taffel 10)
 (IT) Sul torrione ci sono delle incisioni necessarie per i cunei ? Risposta (pannello 10)
 (EN) Can you find any wedge notches on the dungeon ? Answer (panel 10)

(FR) Réponse (panneau 08): Vers la gare actuelle
 (DE) Antwort (Taffel 08): Etwa beim heutigen Bahnhof
 (IT) Risposta (pannello 08): Presso l'attuale stazione ferroviaria
 (EN) Answer (panel 08): By the current train station

FR Cette illustration du XIV^e siècle montre des artisans occupés à diverses tâches. Même le maître d'ouvrage, apparemment en discussion avec l'architecte, y est représenté. À relever, sur les blocs bruts auxquels deux tailleurs de pierre mettent justement la dernière main, les traces laissées par les travaux d'extraction en carrière.

DE Diese Illustration aus dem 14. Jahrhundert zeigt Handwerker bei verschiedenen Arbeiten. Selbst der Bauherr, scheinbar im Gespräch mit dem Baumeister, ist abgebildet. Interessant sind die rohen Steine mit Spuren der Steinbrucharbeiten. Sie stammen vom Abspalten der Blöcke, welche auf dem Bild von zwei Steinmetzen nachbearbeitet werden.

IT Questo disegno del XIV secolo raffigura degli artigiani dediti alla costruzione di un edificio. È rappresentato anche il committente, che discute con l'architetto. In primo piano, su alcuni blocchi in pietra grezza, sui quali due scalpellini stanno eseguendo i lavori di rifinitura, s'intravedono ancora le tracce delle attività di estrazione svolte nella cava.

EN This 14th century illustration shows craftsmen attending to a variety of tasks. Even the contractor, apparently in the middle of a discussion with the architect, is shown in this illustration. Note the traces left behind by the extraction work on the blocks of rough stones that the stone cutters are finishing.

FR Les blocs sont le plus souvent débités à l'aide de coins en fer. Pour ce faire, on commence par préparer les entailles nécessaires aux coins. Le bloc dessiné se trouve non loin d'ici.

DE Blöcke werden meist mit Eisenkeilen gespalten. Die erforderlichen Keiltaschen müssen dazu vorgängig eingeschrotet werden. Der gezeichnete Block liegt übrigens unweit von hier.

IT I blocchi vengono per lo più spaccati per mezzo di cunei in ferro. A tale scopo, si comincia con il preparare le incisioni necessarie per i cunei. Il blocco disegnato si trova non molto lontano da qui.

EN The blocks are usually cut with iron wedges. Notches for the wedges are cut beforehand into the stones. The illustrated block can be seen not far from here.

Création graphique & design des supports: experientiel.ch / Réalisation: publicityshop.ch

Banque Cantonale de Fribourg
Fondation du Centenaire

Fig. 3 Exemple de mise en page des panneaux (panneau 9)

«experientiel.ch». Sa concrétisation a nécessité l'apport financier de la Fondation du Centenaire de la Banque cantonale de Fribourg (BCF), ainsi que la collaboration de divers participants, dont le Service archéologique qui en a proposé le concept.

Des panneaux d'information, au contenu le plus abordable possible, ont été installés en divers emplacements du site historique (fig. 2 et 3). Le panel des interlocuteurs visés se voulait très représentatif, allant des enfants aux personnes intéressées par le sujet disposant déjà de certaines connaissances. Le plurilinguisme a été exigé dès le début du projet et c'est finalement en quatre langues qu'ont été rédigés les textes des panneaux (français, allemand, italien et anglais), qui peuvent en outre être compris indépendamment les uns des autres, sans qu'un itinéraire contraignant ne soit imposé aux visiteurs. Les différents thèmes qui ont été retenus ont ensuite été répartis chacun à un endroit approprié du site, de sorte qu'ils puissent être mis en relation avec la fouille, les objets découverts, ou encore les structures toujours visibles sur le terrain. C'est le Service archéologique qui a proposé le contenu des panneaux; la mise en page définitive (voir fig. 3) ainsi que la conception des supports métalliques ont été confiées au bureau «experientiel.ch»³.

L'organisation de l'information est systématiquement traitée de la même manière sur tous les panneaux, à savoir un seul thème s'articulant en trois parties: deux illustrations, une grande et une petite, chacune accompagnée d'un texte succinct, puis une question dont la réponse est à chercher sur un autre panneau. Cette hiérarchisation des informations devrait permettre de toucher autant de visiteurs que possible, de l'enfant en âge préscolaire jusqu'au lecteur assidu, et nous espérons que le public scolaire, en particulier, sera le premier à pouvoir profiter de ce sentier didactique.

La construction (voir fig. 3), l'armement, les divers éléments de l'architecture dé-

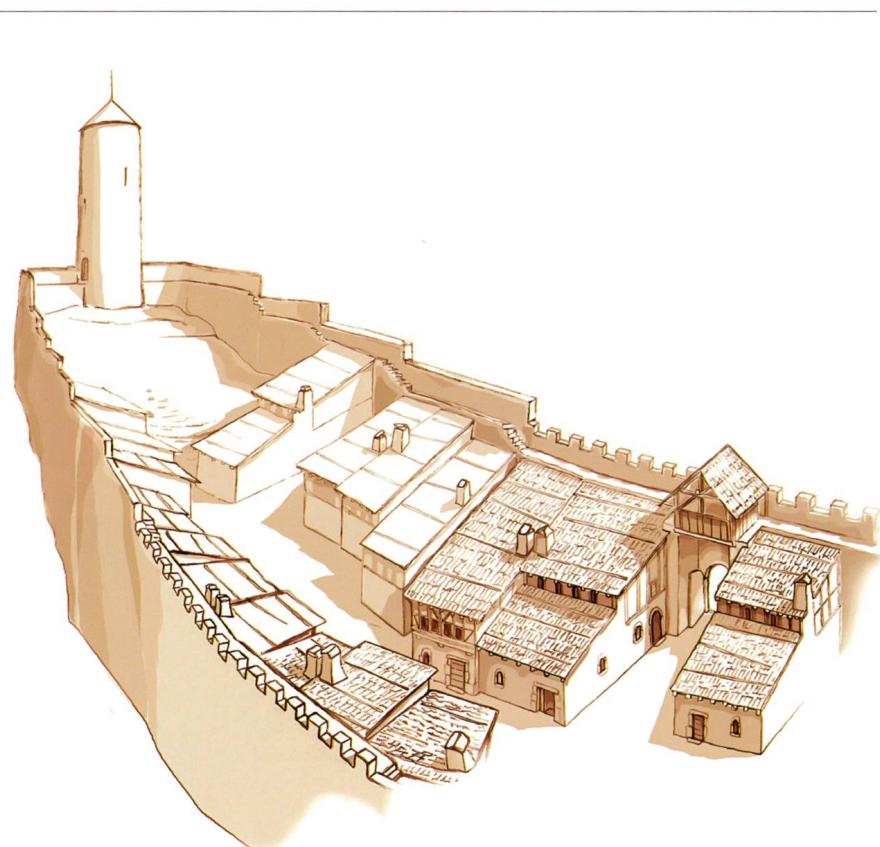


Fig. 4 Reconstitution du bourg

fensive, le bourg, le château et l'archéologie, tels sont les thèmes abordés, sans compter l'inévitable panneau consacré au plan des différentes phases et aux faits marquants attestés par les sources archéologiques et historiques, le tout sur une ligne du temps. Un nombre réduit de plans, un maximum de photos et des reconstitutions détaillées (fig. 4) donnent au visiteur une image vivante du site.

Le parcours didactique de Bossonnens se calque en grande partie sur les sentiers existants, qui s'intègrent de manière optimale dans le terrain. On a volontairement renoncé à la réalisation de cheminement artificiels, et c'est uniquement au pied des panneaux qu'a été installée une surface plane recouverte de gravier. Nous ne pouvons que vous recommander d'aller admirer les panneaux dans leur écrin naturel. La région entre Bossonnens et le Léman offre en effet un magnifique cadre de promenades invitant à la flânerie dans le splendide vignoble alentour.

Perspectives

Avec les panneaux du sentier didactique, les principaux résultats des investigations archéologiques qui ont été effectuées à Bossonnens peuvent être présentés au public sous une forme originale. Reste à réaliser une étude globale, avec un éclairage particulier sur les méthodes archéologiques choisies et mises en pratique, de la fouille à la publication. Le site pourrait ainsi continuer à fonctionner comme un cas-école. Divulguer des informations plus détaillées via des QRcodes posés directement sur les panneaux pourrait être une idée en ce sens.

¹ Le bois n'a été retrouvé que sous forme de brandons calcinés.

² I. Andrey, *Le château et le bourg de Bossonnens au Moyen Age*, Fribourg 1985.

³ Nous remercions sincèrement M. Abel Savoy pour la fructueuse collaboration.